

[Text]

most moving presentation I have seen and heard, and I want to thank you for that. I feel strongly that this is the kind of presentation wherein the creativity you have demonstrated is something which needs to take a very prominent spot in our report which we will be discussing and plan for presentation to the House of Commons in about seven weeks. Really, I agree with everything and I support personally what you say in the report.

I do believe the Criminal Code needs to be worded differently. We have had some discussion about the customs regulations already. The Hon. Perrin Beatty has introduced some changes in that legislation in terms of customs. I am sure that there is further tightening to be done as more material comes on the market.

I wonder what your response might be to persons who talk about freedom of speech.

Ms Margaret Ashford (Member, P.E.I. Coalition Against Pornography): I am Margaret Ashford, a member of the Coalition. I usually respond to that question on several levels. First of all, I am not sure what people mean by freedom of speech.

Mrs. Finestone: Licence!

Ms Ashford: I sometimes wonder just exactly what people mean by the term "freedom of speech" even when they ask that question, because there are already so many limitations on the kinds of speech we are able to use. There are libel laws. There are slander laws. There are "hate literature" laws. There are all sorts of laws which proscribe limitations to what we could call "freedom of speech". I find it very difficult to believe that people cannot see that, what they are calling limitations to freedom of speech on one hand, in fact translates to, as far as women are concerned, the limitation on our speech, limitation on our freedom of movement, limitations on our way of thinking; indeed, limitations on our way of being able to progress through professions—various other areas of society.

I find it very difficult to come to grips with the question in the first place because, to my mind, when we talk about, let us say, regulation as to where a pornographic magazine may be displayed, we are told that is a limitation to freedom of speech to impose any kind of regulation on promulgation of this kind of material. That is so difficult to believe, because there are so many areas where we accept limitations every day in our lives. Even in Prince Edward Island now we cannot drive around with our children unbuckled in our cars—sorry, in three days time we will not be allowed to—right now we can.

I just cannot envisage a society which does not protect its individuals and groups through some means or other. And this

[Translation]

Saint-Jean de Terre-Neuve. Je ne parle bien sûr que pour moi, mais votre exposé aura été celui qui m'a le plus émue parmi tous ceux que nous avons eu l'occasion d'entendre, et je vous en remercie. Je suis convaincue que ce genre d'exposé, dans le cadre duquel vous avez fait preuve d'une très grande originalité, devrait occuper une place d'importance dans le rapport que nous devons préparer et soumettre à la Chambre d'ici environ sept semaines. Je suis pour ma part d'accord avec tout ce que vous dites dans votre rapport.

Je crois que le Code criminel devrait être reformulé. Nous avons déjà discuté des règlements en ce qui concerne les douanes. Le ministre, l'honorable Perrin Beatty, a d'ailleurs déjà proposé des amendements au niveau de la législation qui régit les douanes. Je pense par ailleurs qu'il faudra encore davantage resserrer les choses, au fur et à mesure que se multiplieront les articles et les produits qui apparaîtront sur le marché.

J'aimerais cependant savoir ce que vous répondriez à ceux qui font état de la liberté d'expression.

Mme Margaret Ashford (membre de la P.E.I. Coalition Against Pornography): Je m'appelle Margaret Ashford, et je suis membre de la Coalition. Lorsqu'on me pose cette question, je donne en général une réponse à différents niveaux. Tout d'abord, je ne sais pas très bien ce que les gens entendent par liberté d'expression.

Mme Finestone: Une certaine licence.

Mme Ashford: Je me demande parfois ce que les gens entendent vraiment par «liberté d'expression», et ce même lorsqu'ils me posent la question, car les propos que nous pouvons tenir sont déjà assujettis à de nombreuses contraintes. Il existe des lois contre la diffamation, des lois contre la propagande haineuse. Il existe toutes sortes de lois qui imposent des limites à ce que nous pourrions appeler notre liberté d'expression. J'ai du mal à comprendre comment les gens ne voient pas que ce qu'ils appellent d'une part des limites à la liberté d'expression se traduit en fait, pour les femmes, par des limites qui jouent au niveau de notre liberté d'expression, de notre liberté de mouvement, de notre façon de voir les choses et même de notre évolution professionnelle... et il y a encore d'autres domaines de notre vie sociale qui en sont touchés.

J'ai du mal à cerner cette question car, à mon sens, lorsqu'on parle, mettons, d'un règlement sur l'exposition de revues pornographiques, on nous dit que cela constitue une atteinte à la liberté d'expression que d'imposer des règlements applicables à la distribution ou à la diffusion de ce genre de publications. J'ai du mal à accepter cela, car il existe dans notre vie de tous les jours toutes sortes d'autres domaines pour lesquels nous acceptons des limites, des contraintes. Dans cette province, l'Île-du-Prince-Édouard, le port de la ceinture de sécurité est obligatoire, ou plutôt il le sera d'ici trois jours, pour les enfants. Or, aujourd'hui, si nous voulions promener nos enfants en voiture sans boucler leur ceinture, cela serait tout à fait légal.

Je ne puis m'imaginer une société qui ne chercherait pas à protéger d'une façon ou d'une autre les personnes ou les